

**La cité à l'âge digital**  
**Dominique Boullier**  
**Costech/UTC**  
**Conférence Aout 2003**  
**Curitiba**  
**Maestrado em gestao urbana**

**Introduction : La boussole des trois villes et au-delà (cadre théorique)**

- 1 /Le projet moderniste de détachement vis-à-vis des traditions : de la ville forte à la ville place d'échange (leurs marques urbaines et les tentatives de relance par les TIC)
- 2/ Le principe hypermoderne de flexibilité générale : de la ville d'échange à la ville de médias en réseaux (leurs marques urbaines et le triomphe des TIC)
- 3/ Les trois villes : traditionnelle, moderne et relativiste ne peuvent plus constituer une perspective politique ni un cadre de gestion

**Les enjeux de la ville digitalisée**

**Partie 1**

**L'accessibilité**

(déclinée en incertitude, sécurité, mobilité comme principes sociaux)

**Les techniques concernées:**

- 1/ la mobilité généralisée des biens et des personnes traitées comme information (moderne) puis comme données hypermoderne): le transport et la gestion des flux (la ville est un échiquier), en temps réel, l'équipement des mobiles et leur localisation, les services associés, la traçabilité généralisée (gestion urbaine)
- 2/ L'accessibilité marchande : places de marché pour tous les biens et toutes les personnes, avec forums :
- 3/ Sécurité et surveillance des accès : extension de son territoire selon ses droits portables avec soi, unification des supports voire des fichiers, différenciation des espaces en fonction de ce critère de sécurité.
- 4/ Individualisation et privatisation extrêmes selon les contextes : vers les nouvelles « enclosures ». Le nouveau régime de visibilité introduit par le numérique et le changement des formes de la maîtrise politique : nouvelles ségrégations invisibles (l'accessibilité aux nouveaux espaces numériques), ou visibles avec privatisation des espaces publics. Mais aussi nouvelles invisibilités, craintes des panoptiques (voir centralité) ou à l'inverse crainte de l'accumulation insensée des données jamais transformées en connaissances.

**Partie 2**

**Les appartenances**

(intérieur-extérieur, les étrangers comme principes sociaux)

Instabilité et recompositions permanentes : famille et travail, vers un monde d'infidèles. Individualisation encore mais aussi collectifs éphémères très nombreux.

**Les techniques concernées:**

- 1/ L'habitat provisoire et reconfigurable : matériaux et nanotechnologies
- 2/ Les outils de la flexibilité du travail (centre d'appels d'urgence, veille permanente, flux tendu). La ségrégation des espaces selon les fonctions (zoning) est elle dépassable ?
- 3/ Les services pris en charge par des nouveaux intermédiaires (intermédiation: carteurs, gestionnaires de données, assistants : gérer des clients, des infos et des fournisseurs de services dispersés). Recomposition des acteurs de la gestion urbaine.

4/ Le patrimoine : comment faire société avec l'ancien ? La patrimonialisation extrême dans la gestion urbaine : comment gérer une mémoire flexible ? La réalité augmentée.

### **Partie 3**

#### **La centralité**

(le pouvoir, sa représentation et la possibilité du changement politique comme principes sociaux)

#### **Les techniques concernées:**

1/ Les enjeux de connaissance (ni savoirs, ni information ni données) et la désorientation numérique : quels aiguilleurs de la connaissance ?

2/ Les enjeux de visibilité et de centres supposés : l'architecture des réseaux doit-elle rester invisible ?

3/ Les enjeux de la décision : comment penser les supports de la démocratie et de la construction d'un monde commun (exploration et composition) ?

4/ Les enjeux symboliques : à quel principe se rattache-t-on ? Les moteurs et les portails marchands sont-ils des substituts de centres porteurs de sens commun ?

#### **Conclusion**

Les impasses de la troisième ville relativiste, celle des réseaux digitaux moteurs de la flexibilité généralisée.

La nécessaire combinaison digital/analogique : « la ville augmentée » comme principe de gestion urbaine.